

**CORRESPONDANCES**

Tt-Martin, 31 Août 1899

Bien cher CANARD, je t'écris parce qu'il y a longtemps que tu parles des peignes et tu oublis toujours ceux de par chez nous. L'autre jour un jeune dade du village se trouvant à l'hôtel avec plusieurs de ses amis se retira dans le passage et appelant le commis il se fit servir un magnifique cigare pour faire le dade ; c'est ce qu'on appelle un fin peigne.

Tout a toi,  
KOROKOCO.

Montréal, 26 août 1899.

Mon cher CANARD,

Veuille donc inclure dans ton journal l'acte de peignerie suivant :

Un jeune homme, de notre ville, qui se prétend au-dessus des autres en fait de savoir vivre, vient de nous prouver le contraire.

Ce digne rejeton de la race des peignes qui infestent notre ville, rencontre un soir deux jeunes filles de ses connaissances et la conversation s'engage.

On parle de chose et d'autres.

Mais les jeunes filles, à qui la présence du jeune homme déplaisait fort, cherchèrent un moyen de se défaire de lui.

L'une d'elles dit à son amie : " J'ai affaire sur la rue Craig, à la pharmacie de M... (elle nomma une place très éloignée ; mais ce n'était point le cas.)

Le garçon ne partit point et les accompagna jusque-là.

Arrivés tous les trois en face de la pharmacie désignée et n'ayant besoin de rien les jeunes filles proposèrent d'entrer boire du soda à la crème.

Aussitôt dit, aussitôt fait ; les voilà attablés chaoun devant un verre rempli du liquide rafraîchissant...

Quand vint le moment de payer le jeune homme se leva se dirigeant vers la porte, ce que voyant l'une des jeunes filles mit la main dans la poche de sa robe, en retira 15 cents et les tendit au jeune homme en disant : " Si vous ne pouvez payer du moins allez porter l'argent vous-même."

Notre peigne prit l'argent et le présenta triomphalement au maître de l'établissement qui n'avait rien vu.

Une fois dehors, le jeune homme s'éloigna du côté opposé à celui des jeunes filles en disant bonsoir.

N'est-ce pas, Cher CANARD, que ce peigne mériterait d'être pendu par le cou ?

Bien à toi,

CASSE-CROUTE.



**QUESTION INDISCRETE**

—Garçons, pourquoi ne m'avez-vous pas dit que ce pâté de foie sent si mauvais ? j'aurais pris des côtelettes.

—Oh ! monsieur, les côtelettes sentent encore plus mauvais.

Lévis, 28 Août 1899.

Mon Cher CANARD,

Tel qu'on l'a déjà vu dans vos précédents numéro, il existe à Lévis une Société de Peignes fins et une Société de Peignes à Combinaison, chose qui est vrai, mais nous ne croyons pas que le fameux Journal la "Cravacne" qui a fait son apparition dans notre ville choisirait parmi ces peignes pour avoir un rédacteur, et il essaie de ridiculiser des gens beaucoup plus élevés en caractère et en dignité que ce fameux " Ibis-Bleus. Ce pauvre garçon a bien voulu changer son nom pour tâcher de se cacher aux yeux du Public, vu que beaucoup dans notre ville connaissent sa peignerie : Il s'est passé un fait il y a quelques temps qui mérite d'être relaté.

Il y a quelque temps " Ibi-Bleus " rencontrait une demoiselle de St-Joseph de Lévis au Cirque, et en galant Peigne, lui offrit de la reconduire jusque chez elle pensant faite le trajet à pied. Mais la jeune demoiselle qui n'aime pas à se fatiguer, conseilla à " Ibi-Bleu " de prendre une voiture. L'affaire de prendre une voiture était bien facile mais trouver de l'argent pour payer semblait plus embarrassant. Néanmoins ils partent en voiture, voyage très agréable ; mais quand ils furent arrivés il demanda au cocher combien il lui devait : 50 cts, dit ce dernier. " Ibi-Bleu " dit " c'est correct je vais vous payer." Il met la main dans sa poche et il aurait bien percé le fond qu'il n'aurait pas trouvé un centin et dans son embarras, il répétait souvent " J'll pay, J'll pay ". Le cocher intrigué par ce J'll pay et voyant que ça payait pas souvent, il

lui dit " Eh ben paye chu pas pou passer la nuité joite." Par chance que la mère de la Demoiselle se trouvait à la fenêtre et voyant l'embarras du prétendu amoureux de sa fille, dit au cocher. Ti Jos regarde ioi j'ai un beau 50 cts, pour toi, et Ti Jos tendant son chapeau reçu le 50 cts, venant de la fenêtre d'en haut mais non pas des poches de " Ibis-Bleu : " bien chanceux pauvre garçon de s'en être clairé comme cela.

J'espère, Cher CANARD, que vous voudrez bien me faire le plaisir de mettre ceci dans votre journal pour que ces quelques remarques servent d'exemples aux autres peignes qui comme " Ibis-Bleu " cherchent à ridiculiser plus drôle qu'eux.

Au Revoir Cher CANARD,  
ANTOINE.

**AUX CORRESPONDANTS**

Rigolo, Trois-Rivières.—Nous vous répétons que nous n'insérons rien sans nom responsable.

E. Des Goutez.—Nous ne sommes pas du tout de votre avis. Nous accepterons volontiers quelques scies inoffensives contre cet établissement, mais nous ne pouvons pas lui faire du tort financièrement.

Segroeg.— Un correspondant n'a pas le droit d'exiger sa signature au bas d'un écrit qu'il a copié ailleurs.

Nous sommes les seuls juges de ce qui convient ou ne convient pas à notre journal.

Les omissions dont vous vous plaignez sont dues à deux causes : immoralité, ou manque d'intérêt.

Gardez-vous de rééditez de vieilles histoires qui ont déjà été publiées dans LE CANARD.

Dans un restaurant où ne vont que les gens qui ont bien faim, un client aux prises avec un morceau de bœuf, appelle le gargon :

—Ce couteau ne coupe pas.

—Pardon, monsieur. Le couteau est all right. C'est le steak qui ne se coupe pas.

**BON A NOTER**

Enrouement, mal de gorge, coqueluche, grippe, le BAUME RHUMAL guérit tout cela sans effort. 102

**LIBRAIRIE FAUCHILLE**

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du " Petit Journal," 3 cents, franco partout.

L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.

Toutes les semaines : La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
Jos. Riendeau.

**JOS. LAMOUREUX & CIE**

**Marchands-Tailleurs**

Habilllements en Tweed importé de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste - Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

.. MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 282

**DESSIN PHOTO**  
**GRAVURE**  
**BOIS**



Faites Usage

...DES...

**BROSSES D'EDDY**

Les plus durables sur le marché